

Journal of Rural and Community Development

Les liens entre la politique et la
recherche: des liaisons dangereuses
ou prometteuses?

Authors: Bruno Jean

Citation:

Jean, B. (2012). Les liens entre la politique et la recherche: des liaisons dangereuses ou prometteuses?. *Journal of Rural and Community Development*, 7(3), 40-41.

Publisher:

Rural Development Institute, Brandon University.

Editor:

Dr. Doug Ramsey



**BRANDON
UNIVERSITY**

Founded 1899



Open Access Policy:

This journal provides open access to all of its content on the principle that making research freely available to the public supports a greater global exchange of knowledge. Such access is associated with increased readership and increased citation of an author's work.

Les liens entre la politique et la recherche: des liaisons dangereuses ou prometteuses?

Bruno Jean

Université du Québec à Rimouski

Rimouski, Quebec, Canada

bruno_jean@uqar.ca

1.0 Introduction

La question des liens entre le politique et la recherche n'est pas nouvelle mais ils se posent dans des termes nouveaux dans le contexte où il existe des agences de financement publics de la recherche scientifique contrôlées en bonne partie par un processus d'évaluation par les pairs et des offres de recherche commanditée des diverses agences gouvernementales. Cette situation génère des problèmes mais aussi des opportunités, donc des liaisons recherche – politique possiblement dangereuses ou prometteuses. Basé sur notre expérience de recherche et l'exposé de Julio Berdegue, nous proposons ici quelques commentaires sur cette relation dans le cas de la recherche rurale.

Le lien étroit en politique et recherche est peu favorable pour la recherche rurale. Comme la ruralité est jugée peu importante par les politiciens, on ne voit pas de « Recherches thématiques » sur les enjeux de développement rural au Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) comme on peut en voir pour les questions environnementales ou les questions du développement des communautés nordiques. D'un autre côté, les chercheurs universitaires ont la possibilité de proposer des projets de recherche et de les voir financer par le CRSH. Mais une des formules intéressantes, ce sont les « Actions concertées de recherche » du Fonds de recherche Québec – Société et culture (FRQ-SC) et qui ne sont pas des recherches commanditées par une agence ou un ou des ministère mais des recherches réalisées en véritable partenariat entre intervenants du secteur public et des chercheurs.

2.0 Sur la recherche commanditée

La recherche commanditée est une forme de recherche de plus en plus usuelle dans les milieux universitaires et elle permet souvent un avancement réel des connaissances qui est, avec la formation, la mission même de l'université. Mais elle peut être nuisible à la réalisation de cette mission si le donneur d'ordre, souvent une agence gouvernementale, traite les centres de recherche universitaire comme des firmes privées de consultants. Car la recherche réalisée par ces firmes, même si elle peut être de grande qualité, n'a pas la garantie de neutralité, d'impartialité qui est le propre de la recherche universitaire.

Dans le cas de la recherche commanditée, si les résultats de la recherche ne vont pas dans le sens de l'image corporative de l'agence qui a offert une commandite de recherche, cela peut créer des situations conflictuelles et mettre fin abruptement à une collaboration prometteuse pour les deux parties.

3.0 Les liaisons prometteuses

La recherche scientifique peut être à l'origine d'une nouvelle politique publique ou d'une modification d'une politique existante; en ce sens, le système politique a intérêt à ce qu'une recherche universitaire indépendante puisse exister. Dans mon cas, j'ai eu la chance de réaliser un ouvrage scientifique qui a exercé une influence importante sur l'appareil gouvernemental québécois : mon livre *Territoires d'avenir. Pour une sociologie de la ruralité* paru en 1997 a fourni les bases académiques à la *Politique rurale* du Québec mis en place en 2001. L'équipe gouvernementale qui élaboré cette nouvelle politique s'est inspirée du livre dont, selon elle, il ne restait que traduire ce livre dans le langage d'une politique publique.

Certaines recherches commandées, comme une évaluation de cette politique nationale de la ruralité, une recherche que nous avons réalisée selon le modèle des « Actions concertées de recherche » du FQRSC a été profitable pour le ministère responsable de la ruralité comme pour les chercheurs. Ils ont développé nouvelles connaissances sur le développement rural et sur l'évaluation des politiques publiques visant des facteurs intangibles de développement comme le renforcement des capacités (community capacity-building) des communautés rurales, connaissances qui peuvent aider à comprendre d'autres phénomènes comme les processus d'acceptabilité sociale de l'énergie éolienne.

Les scientifiques sont parfois invités en consultation par les instances publiques pour donner leur avis sur différentes questions ou enjeux sur lesquels les gouvernements doivent agir. Les différentes commissions du Sénat du Canada reçoivent ainsi des témoins du monde de la recherche tout comme de nombreuses agences gouvernementales à tous les niveaux de gouvernements, du palier fédéral jusqu'à une toute petite municipalité rurale.

4.0 Conclusion

Je tire de mon parcours de chercheur universitaire quelques enseignements sur les liens entre recherche et politique. D'abord un constat : la recherche rurale au Canada est sous-développée : peu de chercheurs, peu d'opportunités de financements. Par exemple, il y a bien peu de Chaires de recherche du Canada en lien avec la ruralité. Autre constat : les chercheurs en études rurales sont aussi actifs dans d'autres domaines comme les études en développement régional, en développement communautaire, en gestion, en environnement, etc.

Je suis alors enclins à conclure qu'il faut développer **des alliances stratégiques** entre les centres de recherche rurale et des organismes représentant les intérêts des ruraux pour faire des pressions pour qu'il y ait plus d'argent public investis dans la recherche rurale dans notre pays. Malgré tout, il se fait de recherche rurale de bonne qualité mais les chercheurs n'ont pas la formation, les outils et le temps pour assurer une meilleure diffusion, vulgarisation, valorisation de cette recherche rurale dans les milieux ruraux eux-mêmes et auprès du public en général. La mobilisation des connaissances acquises reste alors objectif se sur lequel nous devons travailler pour que la recherche rurale serve les intérêts des populations rurales.